

AVANT-PROPOS

Selon une première vision, l'imaginaire est simple : c'est le discours de l'autre *en tant que je le vois* (je l'entoure de guillemets). Puis, je retourne la scopie sur moi : je vois mon langage *en tant qu'il est vu* : je le vois *tout nu* (sans guillemets) : c'est le temps honteux, douloureux, de l'imaginaire. Une troisième voie se profile alors : celle des *langages infiniment échelonnés*, des parenthèses jamais fermées : vision utopique en ce *qu'elle suppose un lecteur mobile, pluriel*, qui met et enlève les guillemets d'une façon preste : *qui se met à écrire avec moi* (Roland Barthes, 1975).

Je ne pense pas que l'on puisse, comme enseignant, exploiter et utiliser efficacement la didactique sans entrer dans son jeu et le comprendre (Michèle Artigue, 1991).

Cet ouvrage est une introduction à la didactique de l'écriture destinée aux étudiants débutants en sciences de l'éducation et aux enseignants en quête de perfectionnement. Tout comme son pendant *Didactique comparée et difficultés scolaires*, signé par Francia Leutenegger, le présent *Carnet* est issu d'un cours de Baccalauréat dispensé depuis 2006 à l'Université de Genève.

JOAQUIM DOLZ, ROXANE GAGNON & YANN VUILLET

Explicitement orienté vers l'analyse des productions écrites, il propose une démarche permettant de dégager les capacités et les difficultés des élèves, auteurs de ces textes. Il montre comment prendre appui sur les capacités et les erreurs des élèves pour organiser l'enseignement. Il met en évidence les principaux obstacles à dépasser en fonction des différentes composantes des textes travaillés. Ce faisant, il cherche à mieux adapter l'enseignement aux scripteurs apprenants.

Le défi d'un tel ouvrage consiste à présenter simplement une démarche pour l'ensemble de la scolarité obligatoire qui est, par définition, complexe. Dans ce but et pour mieux orienter le lecteur, nous avons limité les références théoriques et bibliographiques à celles qui nous semblent indispensables et qui sont les plus représentatives du champ de la recherche. La prise en considération de la diversité textuelle et le choix du genre textuel comme unité de travail pour enseigner la production écrite constitue l'un des fils conducteurs de cet ouvrage. A ce propos, nous aurions souhaité présenter un éventail d'exemples plus large, élargi aux différents genres textuels présents dans le *Plan d'études romand* (désormais PER). Malheureusement, par manque d'espace, seuls les textes narratifs et argumentatifs ont fait l'objet d'analyses plus précises, à titre d'illustration, dans les deux derniers chapitres. Par ailleurs, les pistes pour organiser les activités d'enseignement en classe mériteraient un développement plus important. Nous avons fait le choix de mettre

PRODUCTION ÉCRITE ET DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

l'accent sur la démarche d'analyse, le développement de pistes d'activités concrètes exigeant à lui seul un second *Carnet*.

Cet ouvrage, issu d'un cours dispensé par nous-mêmes à la FAPSE depuis 2006, doit beaucoup aux réflexions, commentaires et critiques des quelque 500 étudiants qui y ont assisté. Nous tenions à les remercier.

Entretemps, l'ouvrage a fait l'objet d'une adaptation portugaise (éd. *Mercado de Letras*, Campinas, Brésil), très largement diffusée. Une version castillane pour l'Espagne et l'Amérique latine est en cours de rédaction.

Cette troisième édition remaniée inclut des modifications faisant écho aux remarques de nos lecteurs. Le chapitre sur les textes narratifs, rédigé auparavant par Simon Toulou que nous remercions au passage, a été entièrement revu par Yann Vuillet. Il nous semblait en effet approprié d'inclure de nouveaux textes d'élèves plus illustratifs de la démarche défendue dans ce *Carnet*. D'autres remaniements plus ponctuels ont été effectués : nous avons pris en compte les nouvelles directives du PER, nous avons précisé certaines sources de la théorie des genres textuels et clarifié la démarche d'évaluation des premières écritures enfantines.

Nous devons aussi à remercier les premiers lecteurs de ce *Carnet* sous sa forme définitive, Marianne Weber, Sandrine Aeby, Claude Simard, Suzanne-G. Chartrand et Leïla Louca.

JOAQUIM DOLZ, ROXANE GAGNON & YANN VUILLET

Il ne nous reste qu'à souhaiter que nos lecteurs aient la même curiosité et puissent partager avec nous leurs réflexions, leurs critiques. Nous souhaiterions que ces dernières soient aussi vives que l'effort nécessaire pour rechercher des formes d'intervention efficaces auprès des apprenants scripteurs.